

23 février - 11 mars 2023

PHILIPPE SÈNE

L'ÉCOLE DE DAKAR

Philippe Sène naît en 1945 à Diouroup, dans la région du Sine Saloum, située au cœur du pays sérère traditionnel. Il peint les éléments d'une tradition millénaire rapportée par la parole et vécue au quotidien par quelques rares derniers initiés.

Les Sérères ont une vision positive et harmonieuse de l'univers qui se décompose en différents mondes interagissant pour la préservation de la vie. Philippe Sène peint ces relations primordiales entre les hommes, les ancêtres et les «connaisseurs» (intermédiaires de l'Être suprême), qui prennent place dans les différents mondes de la cosmogonie sérère, exprimant les valeurs ancestrales toujours présentes dans l'inconscient collectif.

Dans ses compositions, Philippe Sène, par une subtile composition des formes et des couleurs, s'efforce de restituer la nature première des relations entre les êtres et les choses. La grande fluidité des compositions, due au tracé d'élégantes arabesques, donne à chaque œuvre du rythme et du mouvement. "Pour être réussie la composition doit danser" dit-il. Dans la tradition sérère, parce qu'ils permettent d'atteindre un état de transe mystique, la danse et le rythme rapprochent l'homme de la connaissance du sacré et de la transcendance.



Suivant les compositions, le marron marque la permanence ou le sacré, le vert l'hivernage ou la fertilité, le bleu la mer au large de Sangomar (lieu de vie des Pangols) ou l'espérance. Les dégradés sont rares, les effets jamais recherchés. Dans ses œuvres, la couleur dépourvue d'effets de matière trouve son emplacement naturel.

Tout en faisant évoluer constamment sa technique et son style, Sène ne s'est jamais départi de la représentation des traditions orales sérères. Chaque création constitue une situation rapportée par la tradition et marque une étape dans l'évolution du peintre.

Sène est considéré par différents experts comme "un des plus importants artistes plasticiens de l'Afrique contemporaine". (Georges Rodrigues, 1995)

L'école de Dakar est un mouvement culturel et artistique des années 1960-1970.

Dès les premiers jours de son Indépendance en 1960, le Sénégal, grâce à la vision du poète-président Léopold Sédar Senghor, s'est doté d'un dispositif de rayonnement artistique et culturel important. Senghor dirige sa politique à travers le prisme du mouvement de la Négritude, dont il est à l'origine avec d'autres intellectuels francophones tels que Césaire et Gontran Damas. En dédiant une part importante du budget de l'État à la culture, il met en place un environnement favorable à la création d'un art moderne local. La stratégie consiste à encourager une production locale au sein de l'École des arts du Sénégal, ainsi que l'exposition internationale de ces œuvres sous l'égide de la Négritude.